



HERBIER DE LA RÉSISTANCE

Petit guide
d'identification de la
flore du terrain vague

Nous tenons à reconnaître que les terres et les eaux qui nous entourent, formant à la fois le terrains vague, sont situés en territoire Kanien'keha:Ka (Mohawk). Ces lieux gardés par le peuple Haudenosaunee ont longtemps servi d'espace de rassemblement et d'échange entre les nations et il est impératif d'énoncer que ce même territoire n'a jamais été cédé.

INTRODUCTION

Histoire

Depuis les 30 dernières années, les ruines de la Canadian Steel Foundries se dissoudent sous une flore résiliente. Décidés à s'établir, les peupliers, les bouleaux, les saules et les vinaigriers commencent tout juste à avoir l'envergure nécessaire pour nous protéger des après-midi suffocants de l'été Montréalais. Au moment où une forêt se régénère sur un territoire gris et desséché, la ville de Montréal et le Ministère des Transports prévoient l'aménagement d'une boucle autoroutière, et le prolongement de plusieurs artères. Bien que le projet a été mis en pause pour révision, les travaux dans la partie sud continuent sans relâche. La firme Ray-Mont Logistics a entrepris d'asphyxier la zone depuis 2018.

Les usages de ce lieu sont multiples et féconds. Avec le temps, le terrain vague est devenu un lieu de vie, un espace pour fuir le bruit, pour faire un feu, pour célébrer, pour promener son chien, le laisser courir librement, plus loin que le bout de sa laisse, ou tout simplement pour se retrouver à l'abri de la frénésie de la ville. Ensemble, nous devons défendre l'existence d'un espace qui se laisse aller à lui-même, un endroit vivant qui résiste à la destruction, un lieu magique où l'on s'entend encore chuchoter.

Succession écologique

Les va-et-vient de la machinerie lourde, les projets industriels et la voie ferrée ont tous participé à la destruction des communautés végétales complexes présentes au terrain-vague. Dans les années suivant la perturbation d'une communauté écologique, il s'y déroule une série de changements dans la composition d'espèces occupant le territoire.

Les premières à s'établir sont appelées les plantes pionnières. Au terrain vague, par exemple, on peut suivre le parcours de la chenille du papillon monarque se nourrissant du feuillage de l'asclepiaide commune ou on peut se faire chatouiller les pieds par la couverture laineuse enrobant les feuilles de la grande molène. Ces plantes sont capables de croître dans des sols austères et catalysent les changements environnementaux nécessaires à l'établissement d'autres espèces. Elles aèrent, ramollissent et enrichissent le sol.

Ce cortège est suivi par d'autres plantes, des arbustes et des arbres de lumière à croissance rapide. La strate visible la plus haute du terrain vague est composée du sumac vinaigrier et du peuplier deltoïde. Celles-ci s'abreuvent de lumière et se propagent par drageons, formant ainsi des îlots d'arbres qui sont, dans les faits, probablement un seul et même individu.

La succession se termine par un climax énergétique: une communauté stable dans l'espace et dans le temps. La direction des change-

ments qui surviennent dans un écosystème est dictée par plusieurs facteurs comme le milieu, l'histoire de vie de l'écosystème et la nature des perturbations. C'est seulement en laissant le terrain vague suivre son cours qu'il sera possible de témoigner de cette communauté climactique.

Intentions

Pour nous, nommer, c'est faire exister. Le fait de prendre conscience du paysage vivant qui nous entoure nous ouvre les portes d'une réalité trop souvent obscurcie par les fumées nauséabondes du capitalisme sauvage. À l'opposée de la nature libre, résiliente, indomptée, qui se dévoile lorsque nos sensibilités et notre attention s'aiguisent. L'importance de prendre le temps de s'arrêter et d'apprécier, de célébrer ces forces qui nous enveloppent et nous permettent au final d'exister, est malheureusement trop souvent sous-estimée et reléguée au dernier plan. Ce savoir reste confiné aux espaces académiques et donc inaccessible à tous et toutes. Pour nous, l'idée derrière ce petit exercice d'identification est de justement de se réapproprier ces savoirs et donc de se donner les moyens collectifs de redonner vie au terrain vague dans nos propres termes, alors que celui-ci reste perçu comme un espace mort, délaissé, sans vie.

NOUS
COHABITONS
AVEC LE TERRAIN
VAGUE ET SES
OCCUPANT.E.S
AFIN DE
NAVIGUER
L'ESPACE
AUTREMENT
ET DE CRÉER
DE NOUVELLES
FORMES DE VIE.



Orme d'Amérique

Ulmus americana

Traits distinctifs:

- Les feuilles vertes foncées sont **asymétriques** à la base et doublement dentelées. Elles sont rugueuses au toucher.
- Les bourgeons sont aplatis contre le rameau.
- Le fruit est ovale et entouré d'une aile **échancree**.
- L'arbre atteint une taille impressionnante et sa cime prend la forme d'un parasol.

Les extrémités très ramifiées de l'orme d'Amérique sont légèrement retombantes, une caractéristique qui attire l'Oriole de Baltimore pour y tisser son nid.

La plupart des ormes de l'île de Montréal, et du Québec, ont été décimés par un champignon mortel transporté par un scolyte: la maladie hollandaise de l'orme. L'orme présent au terrain vague serait parmi les quelques derviers survivants de grande taille sur l'île.

Peuplier deltoïde

Populus deltoides

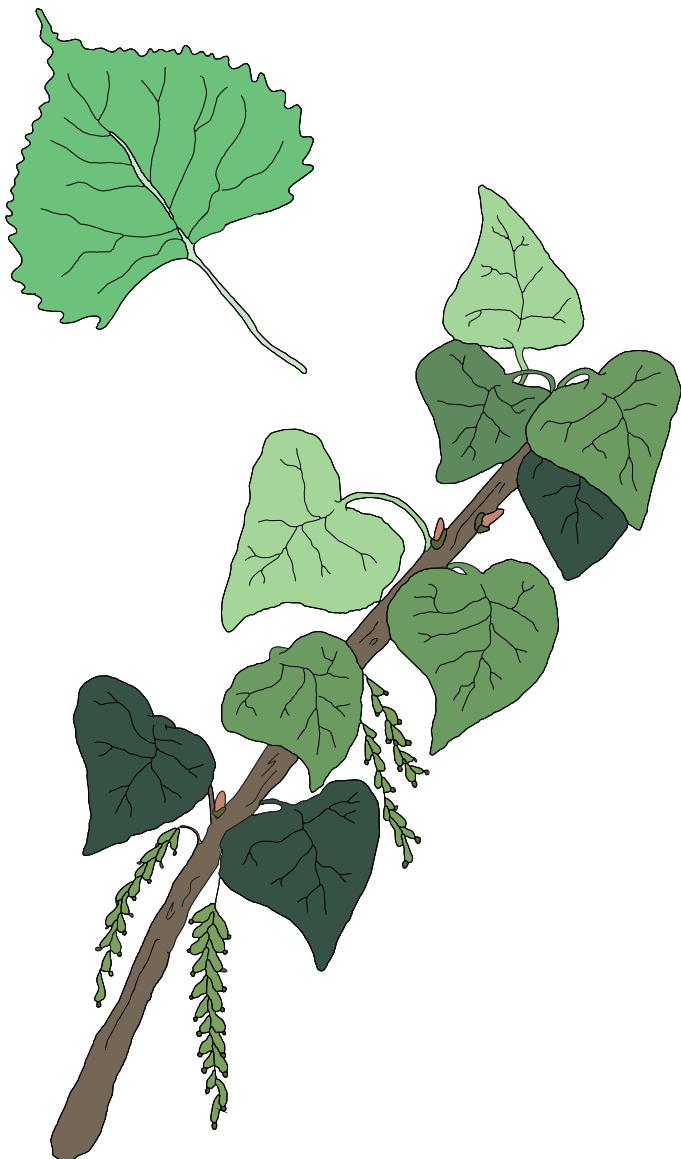
Traits distinctifs:

- Les feuilles vertes et brillantes sont triangulaires, bordées de dents arrondies et alternes. Elles sont pendantes au bout d'un long **pétiole** aplati.
- Les arbres matures ont une écorce gris foncé épaisse avec des fissures profondes.
- L'arbre formant une cime large et irrégulière peut atteindre jusqu'à 30 mètres de haut.

Comme les autres membres de la famille des peupliers, le peuplier deltoïde est une espèce pionnière qui colonise rapidement des sites perturbés.

Cet arbre est connu pour avoir la croissance la plus rapide parmi toutes les espèces d'arbres indigènes du Québec. Toutefois, étant souvent hôtes de maladies ou d'insectes et étant intolérant à l'ombre, ces peupliers ont une durée de vie approximative de seulement 50 ans, laissant place à des arbres à croissance lente et tolérants à l'ombre.

ARBRES





Sumac vinaigrier

Rhus typhina

Traits distinctifs:

- Les feuilles sont composées de 11 à 31 folioles et sont **lancéolées**. Elles sont vert foncé l'été et tournent à l'écarlate à l'automne.
- Les fruits rouges sont densément dressés en forme de cône et persistent pendant l'hiver.
- Les rameaux sont pubescents.
- Le port de l'arbre est souvent aussi large que haut.

Les fruits du sumac vinaigrier persistent l'hiver, offrant de la nourriture de dernier recours aux oiseaux comme le Cardinal rouge et le Grosbec errant.

Lorsque récoltées au printemps ou au début de l'été, les baies infusées dans l'eau font d'excellentes sumacades qui rappellent la limonade rose.

Les tannins extraits des feuilles par infusion ont longtemps été utilisés pour le tannage du cuir de petit gibier.

Asclépiade commune

Asclepias syriaca

Traits Distinctifs :

- Poussant à plusieurs au même endroit, on la reconnaît à son large feuillage duveteux ainsi qu'à sa face inférieure tirant sur le gris.
- Ses fruits, des **cosses** de forme ovoïde, sont recouverts de petites protubérances picantes.
- Lorsque sa cosse sèche, les graines se libèrent et s'envolent grâce aux **aigrettes**.

L'asclépiade entretient une relation heureuse avec le monarque, celui-ci cohabitant avec la plante dès son stade larvaire jusqu'à son envolée.

Le latex de l'asclépiade, toxique et peu savoureux pour la plupart des prédateurs(oiseaux) du papillon, lui confère ainsi une protection inégalée.

L'asclépiade nous protège également des grands froids grâce à la fibre de ses fruits qu'il est possible d'utiliser pour rembourrer et isoler les vêtements d'hiver

HERBACÉES





Aster de N.-A.

Sympyotrichum novae-angliae

Traits distinctifs:

- La tige de cette plante atteint 50 à 150 cm de hauteur et est garnie de poils longs et raides.
- Ses nombreuses feuilles ont la forme d'une lance et embrassent la tige, étant dépourvues de **pétioles**.
- Ses fleurs sont rassemblées en **capitules** à rayons mauves, roses et parfois blancs.

La floraison tardive de l'aster de Nouvelle-Angleterre procure aux insectes polliniseurs leur dernière source de nectar avant l'hiver.

Les graines sont aussi une excellente source de nourriture pour les oiseaux chanteurs.

Les premières nations utilisaient un thé fabriqué avec ses racines contre la diarrhée et la fièvre.

Centaureé du Rhin

Centaurea stoebe

Traits distinctifs :

- 20 à 90 cm de hauteur.
- Les fleurs sont mauves-roses avec de petites pétales très fines qui se déploient en couronne.
- Elle fleurit tout au long de la saison estivale et résiste assez bien aux premiers gels.
- Elle se reproduit très rapidement et crée presque des monocultures aux endroits où on la retrouve.

La centaurée est une espèce très compétitive qui a été introduite en Amérique du Nord. Plante pionnière, elle envahit facilement les zones perturbées puis ensuite elle dégrade les communautés végétales indigènes. Elle produit des composantes chimiques avec ses racines qui influencent négativement les plantes adjacentes.

HERBACÉES





Chicorée sauvage

Chicoryum intybus

Traits distinctifs:

- Les fleurs bleues sont réunies en forme de soleil (en **capitules**) au sommet de la tige et à l'aisselle des feuilles.
- Elle possède deux types de feuilles:
 - Les feuilles de la base sont grosses, lobées, rugueuses et ressemblent beaucoup à celles du Pissenlit.
 - Celles sur la tige sont plus petites et **lancéolées**.

C'est une plante peu capricieuse qui croît dans les sols pauvres. On la retrouve souvent au bord des routes et dans les terrains vagues.

La chicoré sauvage a longtemps été cultivée en Europe pour récolter la racine qui, une fois torréfiée, sert à faire une potion qui remplace le café.

La poudre de chicorée sauvage aurait la particularité de s'enflammer spontanément.

La chicorée sauvage crue est une excellente source de vitamines A, B, C et K.

On produit également, avec des variétés cultivées, les endives.

Grande molène

Verbascum thapsus

Traits distinctifs:

- Bisanuelle
- Souvent de grande taille, les feuilles sont couvertes de petits poils.
- Les fleurs ont cinq pétales, le plus souvent jaunes, et sont groupées en épis.
- À sa première année, la plante produit ses feuilles en rosette au sol.
- L'année suivante, elle croît en hauteur; les feuilles sont alternées le long d'une tige qui aboutit à un épis de fleurs.

Les graines de molène peuvent survivre dans le sol pendant un siècle et plus.

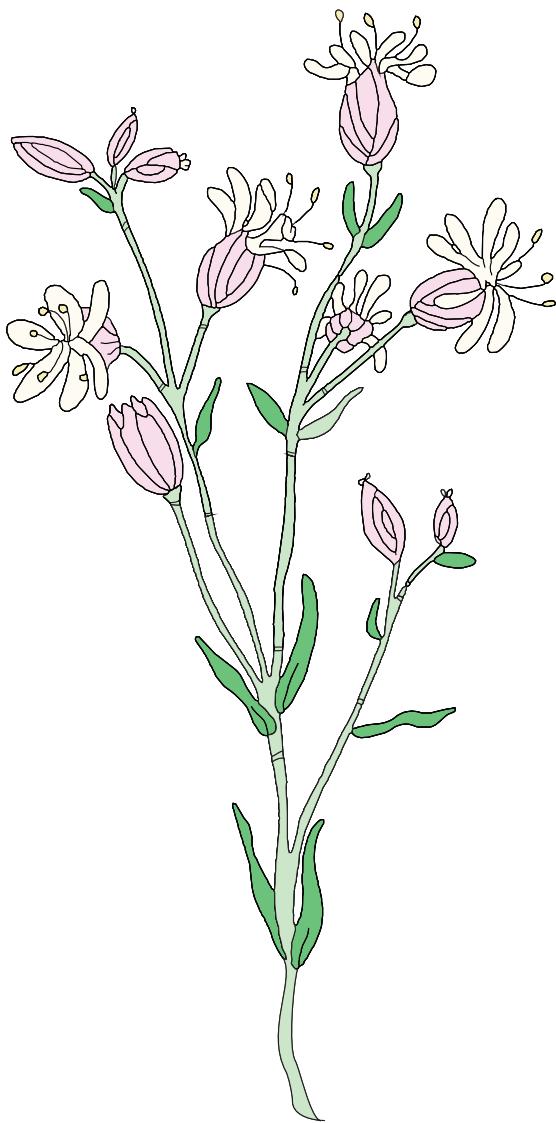
Le nom commun donné à cette plante dans le Sud-ouest américain : Cowboy toilet paper! tellement les feuilles sont douces et laineuses.

Les fleurs donnent des colorants et des teintures jaune ou vert alors que les feuilles servent d'isolant contre le froid.

Les feuilles contiennent des saponines et du mucilage, des composés qui ont des propriétés expectorantes. Une tisane de feuilles de molène est excellente pour libérer les voies respiratoires.

HERBACÉES





Silène enflé

Silene vulgaris

Trait distinctif:

- Cette plante de 30 cm de haut est d'un bleu verdâtre.
- Sa tige est renflée au niveau des feuilles. Celles-ci sont **opposées**, sans dents et un peu épaisses.
- Ses fleurs ont un diamètre de 12 à 20 mm.
- Elles possèdent une **corolle** (couronne) blanche qui forme un petit collet (collerette) au-dessus du calice gonflé et abondamment veiné en surface.

Son surnom de « pétards » vient du fait que les enfants s'amusent à faire éclater bruyamment le **calice** gonflé des fleurs du silène.

Plante **mellifère**, elle est butinée par les bourdons qui percent ses calices gonflés pour atteindre le nectaire et ouvrent ainsi la voie aux abeilles moins vigoureuses.

Ses pousses peuvent être consommées comme un légume vert, crues ou cuites. Il faut les cueillir tôt au printemps ou encore utiliser les extrémités des jeunes tiges avant la floraison.

GLOSSAIRE

Aigrette: partie soyeuse de la graine qui sert à être transportée par le vent.

Alterne: feuilles disposées en alternance de part et d'autre de la tige (contraire d'opposé).

Calice: ensemble des sépales d'une fleur qui servent à la protéger lorsqu'elle se développe.

Capitule : partie d'une plante formée de fleurs insérées les unes à côté des autres sur l'extrémité élargie du pédoncule, formant une seule fleur.

Corolle: ensemble des pétales d'une fleur.

Cosse: enveloppe de certaines graines.

Drageon: excroissance racinaire menant à un nouvel arbre.

Échancré: qui présente un creux, généralement en forme de V.

Lancéolé: feuille qui a la forme d'une lance.

Méllifère: plante produisant une grande quantité de nectar et de pollen accessibles pour les insectes pollinisateurs.

Opposé: feuilles disposées l'une en face de l'autre, au même niveau, sur la tige.

Pédoncule : queue d'une fleur.

Pétiole: annexe de la tige qui tient la feuille.

Succession: changements dans la structure et la composition des espèces d'un écosystème dans le temps.



LE TERRAIN
VAGUE
N'EST À
PERSONNE

NOVEMBRE 2020

45.562447, -73.525395